

au Quirito

Nio 26 Octobre
1868

Ma chère petite amie

Je suis arrivé ce matin à 10 1/2 heures
moulu de fatigue, un saut sans, sans
bras ni jambes cassés. J'ai trouvé tout
dans son état normal, et suis encore
arrivé avant Jaro Vind. Bon père m'a
jeté un câble et j'avais un heur
au moment à part. Je plus arde toi, car
sans un presser, un bon mes arrivés, le
cabriolet, les mules, le cocher m'ont à
8.30 minutes au chemin de fer, j'ai donc
eu à passer là une heure. Arrivé à vous
autres, en partant du Quirito à 7 1/2
heures, j'arriverez bien à temps à moins
que vous ne battiez de rapidité avec
les voitures, ou que vous ne marchiez
de côté comme les escarottes.

J'ai vu Dya Mouring Victor, tout
va bien dans la maison de son père, du
reste j'irai voir tout m'en ce soir comme d'ha-
bit l'as promis, et l'on donnera des nouvelles
de toi et des autres.

Ma chère bien aimée, sois raisonnable.
Tu sais ce que je veux dire pour toi, fais un
peu d'excuse autant que le temps te le
permettra, m'excuse bien, ne te laisse pas aller
au dégoût, souviens-toi que ton cher mari
(c'est toi qui me l'as dit et pour cela je le
répète) croit t'en faire que cette déposition

de se défendre de son côté, il y a des gens qui ne peuvent pas.
qu'il t'est imposé pour que tu charges
un peu de besogne et que tu aies une petite
secours, sera très facile si tu reviens avec
malgré tout que tu es partie; et n'est-ce
pas, mais bien sûr si que tu seras raisonnable.
Tu sais que tu m'as promis hier soir,
m'en oubliant pas, cela m'interdit de te voir
t'affaiblir ainsi, tu es si forte, et je
crains que tu ne réagisses pas avec contre
la longueur de ton état.

Cela m'a même tout bête de déjeuner
ce matin tout seul, et de m'apercevoir
montrant un seul petit instant de la journée
à voir, aujourd'hui tout est que j'aurais
rien à faire et que j'aurais fini d'avoir
longtemps si on me le permettait (pour mes
deux minutes supplémentaires).

Et ce soir! Si demain il fait beau,....
il vaut mieux ne pas le faire, ce serait
une vraie fête, tu m'as compris n'est-ce
pas?

Dis mille amitiés amicales à Mère
Gabrielle, Ellen et Jules; grand bonjour
le père de ma part et après donne lui
une bonne et affectueuse poignée de
main de ma part.

Pour toi, ma petite chère, les meilleurs
baisers, les plus tendres, les plus affectueux
tout à que mon cœur renferme d'affection
doux et de plus tendre.

Je t'embrasse

G. de la Roche